



L'enfant trop sage

Il est là l'enfant trop sage,
L'ainé au regard doux,
Qu'il baisse constamment,
Timide ? Pas du tout,
Réfléchi ? Sûrement.

Il ne joue pas vraiment
Avec les petits de son âge,
« Il sera Curé comme son oncle »,
Disait-on en le voyant passer,
« Pas comme nous autres... »

Benoît n'a que six ans,
Mais pris dans sa prière,
Il oublie le souper,
Son cœur est plein du Ciel
Il le voit, y aspire...

Sa mère a peur de ses rigueurs,
Il fait bien froid l'hiver,
Pourtant il va nu-tête,
Dort sur le sol glacé,
Quand tous sont assoupis.

Pauvre maman qui voit
Un saint dans ce gamin
Trop sage, si doux, obéissant,
Qui lutte chaque jour
Contre tous ses penchants.

« Pensez, le grenier plein de pommes...
Il n'en mange pas une !
Il dort la tête sur une buche !
Mon petit... le monde est peu pour lui »,
Benoît ne voit que Dieu !

L'enfant grandit, fragile et réservé,
Frêle au-dedans, fort par sa foi dedans,
Il n'a plus qu'un désir : la Trappe,
Il a vingt ans, l'enfant trop sage,
Le Saint d'Amettes va déployer les ailes de son cœur...

Son triple cœur pour s'envoler.

Mais ses parents hésitent,
« La Trappe c'est bien loin,
Les Chartreux sont plus près,
Pourquoi tant de rigueur ? »
« Pour expier le mal des hommes...

Les pécheurs, je les vois,
Se précipiter comme autant de flocons
Ils tombent en enfer »,
Expier, souffrir, se mortifier,
S'oublier et sauver les âmes torturées.

Lui, le Saint de vingt ans,
Il contemple la Croix et pense
Que c'est bien peu de s'offrir à ce Dieu,
Au Christ crucifié, qu'il voudrait déclouer,
Son amour pour Lui l'incite à tout donner.

Laurence Elemva, 2010, France